

SITE INSCRIT

Arrêté du 5 février 1976.

CRITÈRE : Pittoresque**TYPLOGIE :**

Site urbain, bourg, village

MOTIVATION DE PROTECTION

Compiègne fut une des 100 villes retenues dans le cadre de la politique de sauvegarde des centres urbains historiques initiée par le Secrétariat d'Etat à la Culture. Le centre ville bénéficiant déjà de la protection des abords des nombreux Monuments Historiques, l'inscription du centre urbain visait à délimiter un site homogène à l'intérieur duquel des prescriptions architecturales particulières peuvent être formulées pour la sauvegarde du patrimoine.

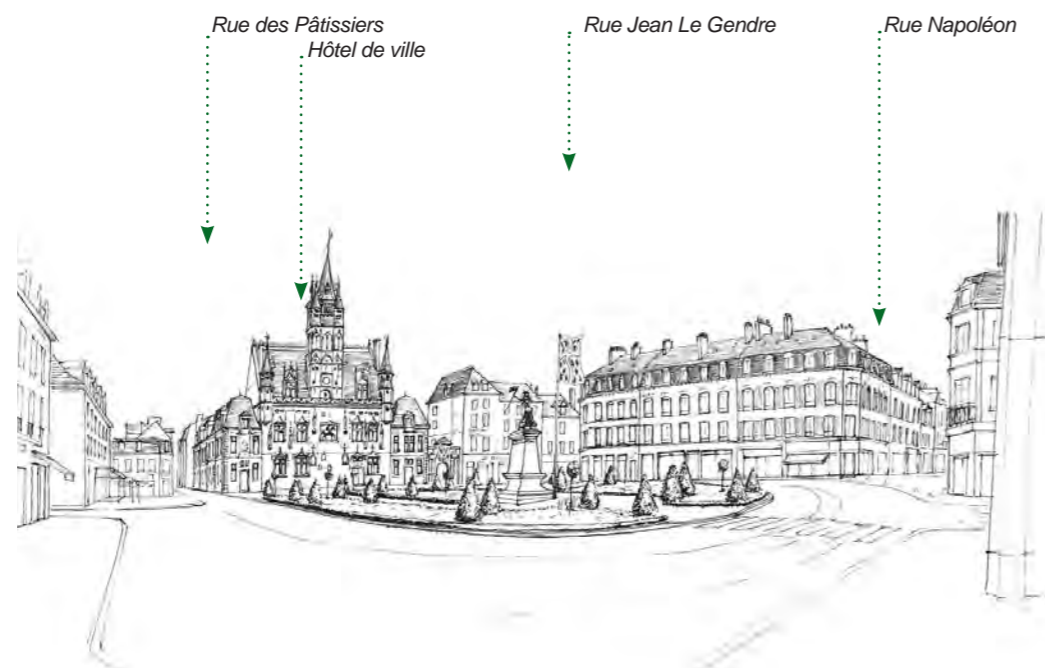
DÉLIMITATION-SUPERFICIE

Centre historique de 71,73 hectares incluant les remparts, délimité par la voirie. Le périmètre du site s'appuie sur le tracé et les vestiges des anciens remparts de Philippe-Auguste.

PROPRIÉTÉ PUBLIQUE ET PRIVÉE.**AUTRES PROTECTIONS :**

. Couvert par la ZPPAUP de Compiègne (24/04/2006)
En cas de superposition des deux régimes de protection, la réglementation applicable à la ZPPAUP s'impose sur celle du site inscrit.

. Plus de 40 Monuments Historiques classés et inscrits sur la commune.

*Une ville royale enserrée dans ses remparts jusqu'au XVIII^e siècle*

La ville de Compiègne s'est ancrée sur la rive gauche de l'Oise, à 1 km en aval du confluent avec l'Aisne. Elle est longée au nord par l'Oise et ceinturée au sud par la forêt de Compiègne. Dès le VI^e siècle, une villa mérovingienne y fut implantée. Clotaire I^{er}, fils de Clovis, y mourut en 561. Charles le Chauve (823-877), fondateur de l'abbaye Sainte-Corneille voulut faire de Compiègne sa capitale. La ville se développa grâce au commerce transitant par le port fluvial. Les rois carolingiens puis capétiens y élurent leur résidence, attirés par le site naturel de l'Oise et de la forêt, propice à la chasse.

La ville ancienne s'étend au bord de l'Oise. Les remparts, qui ont succédé à une muraille carolingienne, enserrant la ville à partir du XIII^e siècle. Ils seront remaniés jusqu'au XVII^e siècle. Au XVIII^e siècle, sous Louis XV, les fortifications sont peu à peu démantelées et deviennent des lieux de promenades. Dès 1731-32, le cours Guynemer est aménagé à la place des remparts longeant l'Oise. Les fossés sont concédés à des particuliers et Compiègne devient ville ouverte.

A partir de 1835, la ville s'étend au-delà des fortifications, le long des chemins menant aux portes de la ville. De 1871 à 1914, petites activités et entrepôts s'implantent le long de l'Oise sans apporter un véritable essor industriel.

Pendant la première guerre mondiale, la ville fut plusieurs fois bombardée. En juin 1940, les destructions les plus importantes eurent lieu autour de la gare et sur la rive gauche dans le quartier du marché ou celui de la place au change, et dans la rue qui relie le pont (détruit) à la place de l'hôtel de ville. Le reste de la ville et les monuments, exceptée l'abbaye Sainte-Corneille furent peu endommagés.





COMPIÈGNE
40 517 habitants
(Insee RGP 2010)

FRÉQUENTATION DU SITE
. touristique

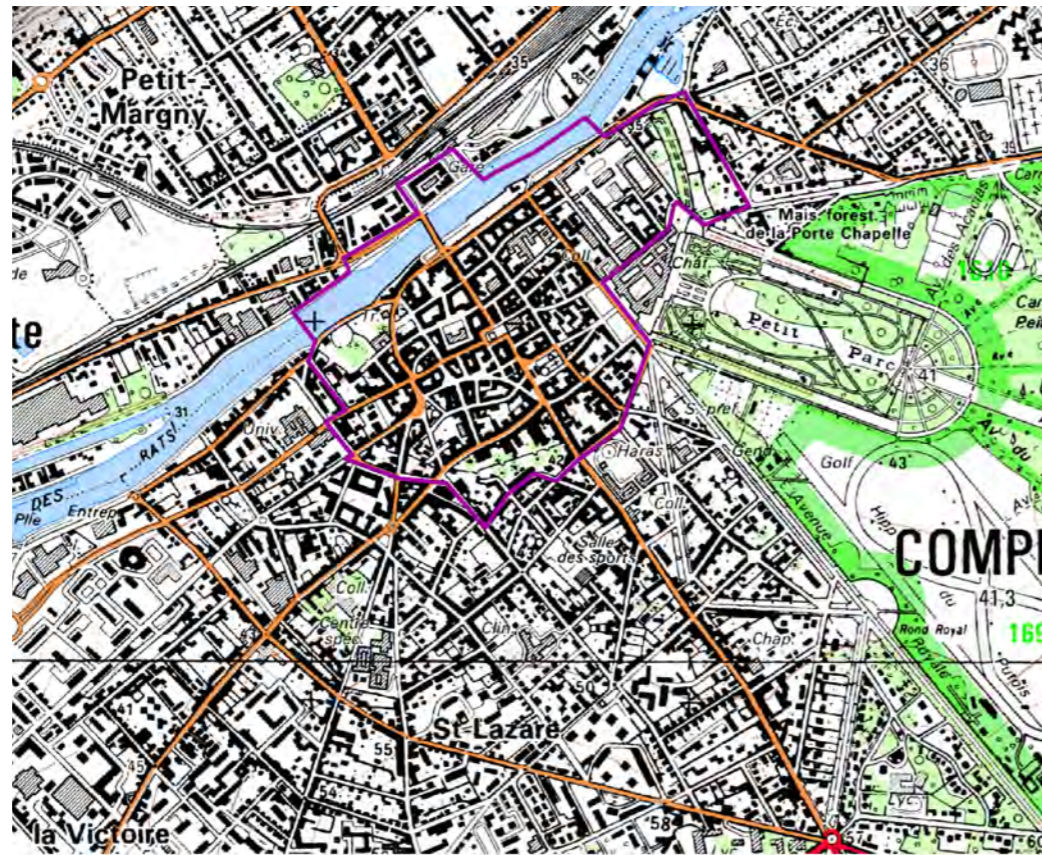
AMÉNAGEMENT- ENTRETIEN
. zppaup de Compiègne

SIGNALÉTIQUE :
. Informations historiques

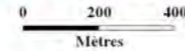
MUTATIONS :
. Etat du site : bon, critères lisibles
. Dynamique liée aux équipements, infrastructures et à la pression urbaine

ENJEUX-PRÉCONISATIONS
Le site bénéficiant des prescriptions applicables aux abords des Monuments Historiques, l'inscription n'impose pas de servitude particulière.

POUR EN SAVOIR PLUS
. MASLY, J.-C., *Compiègne, le château, la forêt*, Paris, nouvelles éditions latines, 1973
. Société historique de Compiègne, site internet www.histoire-compiegne.com/



Scan25® © IGN



La protection du centre ville et des bords de l'Oise

La surface du site protégé est de 70 hectares. Elle inclut les remparts et les rives de l'Oise. La ville est ordonnancée par rapport à la rivière. L'ensemble des rues sont dessinées perpendiculairement et parallèlement à celle-ci. Le site est délimité par le tracé des anciens remparts qui subsistent localement, bien qu'endommagés par les bombardements de 1940. Ceci permet l'articulation avec les nouveaux quartiers et «*les abords extérieurs des remparts très souvent plantés qui forment un très bel écrin de verdure et d'espaces verts*». Le site inclut le centre ville sur la rive gauche et la gare sur la rive droite de l'Oise. Un pont imitant le style du XVIII^e siècle relie les deux rives.

Bien qu'endommagé par les bombardements de 1940, le centre ville a conservé de nombreux monuments représentatifs de plusieurs époques. La reconstruction des années 50 s'est faite uniformément en pierre de taille et couverture d'ardoises. Des passages aménagés à travers le bâti dessinent d'admirables manières de parcourir les espaces publics de la ville. Le revêtement de sol est soigné. Dans le centre, les rues, pavés ou dallées de façon uniforme, accompagnent le promeneur. Il subsiste quelques maisons à pans de bois, dont la plus connue, «*la vieille cassine*», est l'ancienne demeure des maîtres du pont, rue des Lombards. Les hôtels classiques du XVII^e et XVIII^e siècles, en pierre de taille agrémentés de grands jardins sont présents rue des Domeliers, rue de Bouvines, rue Pierre d'Ailly d'Austerlitz ou Fournier-Sarlovèze. La rue Sérour et la rue Fournier-Sarlovèze possèdent des hôtels datant de l'époque restauration.

Le château protégé au titre des monuments historiques ne fait pas partie du site. Le site bénéficie des prescriptions applicables aux abords des monuments historiques et de la zppaup, l'inscription n'impose pas de servitude particulière.

